

correction (*aestimant* Hardy : *-mans* codd.), afin d'aboutir à un texte « simple et clair » (p. 85). Dans l'apparat critique, dès 54, 2, apparaît *libri*, en tant que source, sans doute à la place de l'habituel *codd.*, puisque les éditions imprimées ont le sigle *edd.* La traduction de N. Méthy est fluide, fidèle au texte. En 57, 2, étonnant « menotté » pour *uinctus* : « enchaîné », plutôt. *Domine* (bien glosé *ad* 2, 1), désignant Trajan, est traduit par « sire », mais, comme le tutoiement est maintenu en français, l'effet est bizarre. Le commentaire (p. 65-142) est historique, littéraire, stylistique, sans compter la critique textuelle ; dû principalement à H. Zehnacker, il restitue bien les contextes sociaux, politiques, institutionnels, avec une ample bibliographie. Cette nouvelle édition est fort bienvenue. – B. STENUIT.

Apuleio. De Platone et eius dogmate. Vita e pensiero di Platone. Testo, traduzione, introduzione e commento a cura di Elisa DAL CHIELE (Centro Studi « La permanenza del Classico ». Ricerche, 35), Bologna, Bononia University Press, 2016, 14 x 21, 182 p., br. EUR 25, ISBN 978-88-6923-079-0.

L'introduction rappelle la personnalité multiple et controversée d'Apulée (adepte de la magie ?) ; les notes et les nombreuses références permettent d'aller plus loin. Son éducation se déroule dans un milieu punique latinisé, est plein de *curiositas* ; son horizon dépasse la Cité : c'est celui de l'Empire. Le *De Platone* : le contexte est celui du moyen platonisme, initié par Antiochos d'Ascalon (*fl.* 100 apr. J.-C.) et son retour au dogmatisme de Platon, ouvert ensuite au scepticisme et à l'éclectisme aristotélécien, stoïcien et mystérique ; l'ouvrage n'est pas étranger à la mode des doxographies. Après une courte biographie de Platon, il présente son système en trois parties, physique, éthique et logique (perdue). L'A. établit un plan du *De Plat.* (p. 18-19), avant de montrer qu'il est indépendant du *Didascalicos* contemporain d'Alcinoos. Est-il bien d'Apulée (p. 23 et s. ; 33 et s.) ? La principale objection vient des grandes différences de style avec les autres œuvres d'Apulée, particulièrement le *cursus mixtus*, alternant clausules accentuelles et quantitatives ; mais pourquoi pas ? Le *De Plat.* suscite des réserves aujourd'hui (peu littéraire, peu profond) ; ce n'était pas le cas jadis, car, à une époque où le grec n'était quasi plus connu en Occident (dès la fin du VI^e s.), il faisait connaître le platonisme. La transmission du texte en est l'illustration : les mss prospérèrent (non moins que les éditions imprimées), donnant longtemps les œuvres philosophiques séparément des autres. Témoin le plus autorisé d'une des deux branches manuscrites, le *Bruxellensis* 10054-56 contient les gloses marginales de Nicolas de Cues. Le texte ici est celui de l'édition Moreschini (Teubner, 1991), sauf en cinquante passages, dûment discutés dans les notes. Le commentaire (environ plus d'une page pour deux pages de texte) n'est pas linéaire, mais se présente sous formes de notes (lexique, idées, textes parallèles, ecdotique, *realia*), fruit d'une lecture attentive et critique. La traduction est précise et n'hésite pas à insérer les termes latins et grecs des concepts, traduits alors entre parenthèses. Un exemple illustre les difficultés et le caractère du *De Plat.*, I, 190 *genitor rerumque omnium extortor*, « padre e motore dell'universo ». L'A. restitue d'abord *extortor* des mss, les conjectures étant peu convaincantes. Les dictionnaires n'aident pas sa traduction ; l'A. choisit un terme à connotation aristotélécienne (cf. le premier moteur), surprenant, mais qui a l'appui (p. 132) de *torqueo* chez Cicéron (*Timée*, 19), d'un parallèle d'Apulée ici-même (I, 198) et du contexte éclectique précédemment évoqué (p. 17 et 22). Donc, pourquoi pas ? – B. STENUIT.

Lucien. Œuvres, Tome XII. Opuscules 55-57. Texte établi et traduit par Émeline MARQUIS (Collection des Universités de France), Paris, « Les